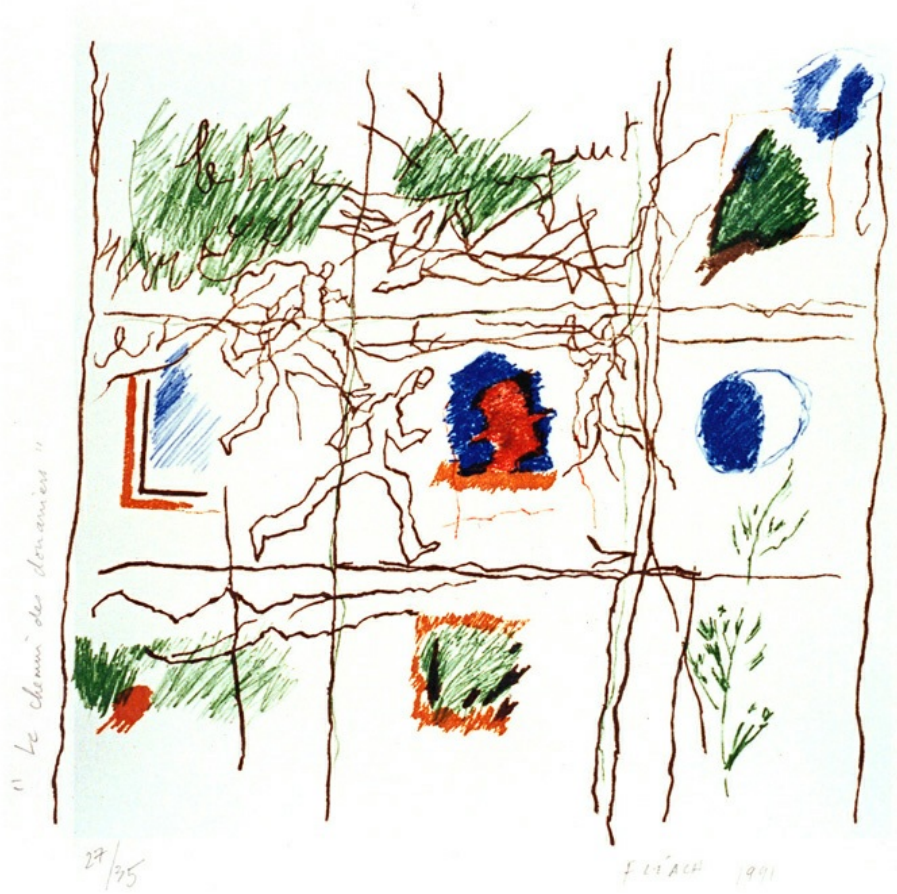
art delivery



Jean FLÉACA

Le Chemin des Douaniers, 1991

Lithographie | 32/35
65 x 51 cm
Numéro d'inventaire : EN02
Jean FLÉACA est né.e en 1954 à Cholet France.
Vit et travaille à Nantes

Présentation du travail de l'artiste

« Mes peintures sont autobiographiques. Mais je pense qu'elles sont assez «polies» pour appartenir à d'autres. Je considère qu'un travail est assez réussi quand dans le petit univers que constitue l'image, j'ai mis assez de moi même pour que celle-ci puisse vivre, avoir son autonomie, être pleine de moi sans que pour autant je sois présent d'une façon trop anecdotique. »

» Je crois que ça m'arrange qu'on ne me voie pas »
» Oui, on me qualifie de poétique. Je suis un grand lecteur imprégné d'écriture anglo-saxonne, Woolf, Hardy, Dickens… et je ne le nie pas, mon amour pour la littérature émerge de mes images. À une époque, j'ai fait se répondre le texte et le dessin. La poésie est difficile à définir, on court après…"
"Je fais souvent revenir les fantômes du passé dans des lieux champêtres. J'aime la campagne, cette beauté naturelle, pas tapageuse mais profonde, cette nature que l'on ne voit plus assez, si ce n'est dans les gravures anciennes dont des morceaux souvent deviennent des composants plastiques de mon travail. L'origine m'intéresse, l'enfance, comme point de départ. Je me place dans une situation de découverte, d'où les grands formats qui me permettent de partir en exploration."

“Le dessin, traditionnel, au crayon de couleur et pastel, me procure une liberté inouïe.”

Écrits sur l’œuvre

Première pierre (sépia foncé) :
Je dessine un canevas libre. Des formes humaines apparaissent, des bribes de mots, des lignes accidentées, des traces… Nous sommes sur le sable, sur la côte peut-être … Que font ces personnages sortis du crayon, où courent-ils ?
Deuxième pierre (vert) :
L’herbe envahit et mange certaines zones de mon dessin. Des ajoncs ? De la bruyère ? Les personnages deviendraient-ils des souvenirs ? La dimension du temps s’installe…
Troisième pierre (rouge vermillon) :
Une tête portant haut de forme, oblitère le centre de l’image en formation, comme un fanal.
Quatrième pierre (caramel) :
Du sable, l’amorce du cadre d’un miroir. Appel au sommeil, ouverture sur l’inconscient.
Cinquième et dernière pierre (bleu) :
La nuit arrive, la lune s’allume… Le re et s’ébauche sur la glace.

Me voilà au terme provisoire d’un épisode graphique et imaginaire. Arrivé, non pas, dans un pays qu’on ne peut situer sur une carte, mais bien plutôt, dans « un de ces lieux qui nous sont en communs » : un sentier côtier. Là, où tout le monde passe un jour, une nuit ou l’autre, laissant sa trace éphémère sous la lune.
Appelons-le : « Le chemin des douaniers »

Jean Fléaca septembre 1991.

Le chemin des douaniers est la 13ème édition de l’Artothèque de Nantes.
Lithographie 5 couleurs sur papier Velin d’Arches 250g, elle fut réalisée en 35 exemplaires à l’automne 1991 au Musée de l’imprimerie de Nantes.

Inventée au XVIIIème siècle en Allemagne, la lithographie (du grec lithos, « pierre » et graphein, « écrire ») est une technique d’impression qui permet la création et la reproduction à de multiples exemplaires d’un tracé exécuté à l’encre ou au crayon sur une pierre calcaire.

Biographie de l’artiste

Jean Fléaca est né en 1954 à Cholet dans le Maine-et-Loire. Après une première année à l’UFR de philosophie de l’Université de Nantes, il s’inscrit en 1975 à l’école des beaux arts de Nantes. Il obtient son diplôme en 1980. Son œuvre sous l’influence de ces deux formations, se caractérise par une mise en scène du texte, de la poésie et de l’image. Tout est prétexte à regagner le rêve et à nous y entraîner : jeux d’enfance, avions, haïku ou bribes d’histoire. Ce travail, Jean Fléaca le réalise avec une grande liberté (Dessins, installations, performances, vidéo…) sur des matériaux très divers et parfois fragiles : cartons, journaux, encres, crayons de couleur, pastels et acryliques.

Sa première exposition à lieu dans la vitrine d’une librairie nantaise en 1981. Il y propose un jeu de société sur le modèle du Monopoly. L’homme à la pipe invite à un parcours poétique dans les lieux nantais qui le fascinent. Il devient ensuite enseignant en arts plastiques au sein de divers collèges.
En 1993 il réalise une œuvre murale rue du Calvaire à Nantes.
Son travail est régulièrement exposé, à Rennes Le Triangle en 1991, à Valencia en Espagne à La galerie Ray Gun en 1995 et 1997, à l’artothèque de Nantes en 2001, au Musée de l’Abbaye Sainte-Croix aux Sables d’Olonne en 2004. La ville de Nantes lui a consacré une rétrospective à l’Atelier en 2009.
Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques.
Il vit et travaille à Nantes.